Vol. XXXII — Saint-Boniface, Manitoba, 11 Novembre 1903. — No. 52

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

JOSEPH BERNIER, Avocat, Directeur.

ABONNEMENT
Canada et Etats-Unis....$1.00 par année
Europe (compris le port)....... 2.50 "

TARIF DES ANNONCES
1ère insertion, par ligne..............12 cents
Chaque insertion subséquente........ 8 "

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

AVIS Les annonces pour la France et l'étranger (sauf le Canada) sont reçues exclusivement à la PUBLICITE FRANCAISE ET INTERNATIONALE 42, rue du Cardinal-Lemoine, à Paris, qui a seule le monopole et la responsabilité de ce service.

LE MANITOBA EST [illegible] IMPRIMÉ TOU[S] [illegible] [illegible]DIS
ANT. [illegible]

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, devront être adressées à
LE MANITOBA,
SAINT-BONIFACE, MANITOBA
CANADA.

CRHONIQUE DE LA PROVNICE

BRUXELLES, MAN.

7 nov. 1903—Les paroissiens ont fait au Rév. Mr Heynen la surprise de fêter, le jour de la Toussaint, l'anniversaire de leur digne curé. L'église était comble. A la fin de la grand'messe M. L. Hacault a lu, au nom de tous, une adresse émue, en français et en flamand, accompagnée de trois présents : une splendide lampe à globe, un siège et un portrait de Pie X, encadré artistement.

Voici le texte de l'adresse :

Rév. et cher M. le curé,—

Il y a plus de dix ans que j'ai l'honneur de servir d'interprète aux sentiments publics de vos paroissiens dans des circonstances solennelles. Mais c'est la première fois que j'ose prendre la parole, dans cette église, en leur nom pour fêter l'anniversaire de la naissance de leur curé

C'est la première fois, aussi, que je me trouve être l'organe de l'unanimité des habitants. J'éprouve, à ce titre, une profonde émotion, faite de bonheur et de reconnaisssance à la fois.

Cet anniversaire nous fournit en effet, l'occasion précieuse de vous exprimer d'une façon tangible et durable notre gratitude pour vos bienfaits, pour votre zèle et votre dévouement, votre abnégation et votre prudence, pour les progrès réalisés par la paroisse, depuis que vous êtes au milieu de nous.

Loin de moi la pensée de rappeler ici le souvenir des mauvais jours de tribulations et d'épreuves que nous avons traversés depuis ces temps passés.

Puissent-ils ne jamais revenir.

Grâce à votre sagesse et à votre fermeté pleine de charité, grâce à vos soins persévérants, prodigués avec le concours de notre excellent instituteur catholique à notre jeunesse — cette consécration du passé, cet espoir de l'avenir, cette garantie du présent — grâce à votre habile gestion de nos intérêts religieux et moraux, enfin la paroisse est entrée dans une ère de concorde, de prospérité et de paix.

La paix ! Ce don du Ciel ! Cette paix que J. C, dont vous êtes le digne ministre, a promise aux hommes de bonne volonté fidèles à ses préceptes, fidèles à son Eglise ! Cette paix qu'il a laissée à ses apôtres et à leurs successeurs : *Pax vobis* !......Cette paix dont le prêtre cathol que est le providentiel distributeur, cette paix chrétienne règne parmi nous. "Saint Augustin a dit quelque part que dans le Christ la justice et la paix se sont embrassées. *In Christo justitia et pax osculatæ sunt.* C'est en effet dans la religion seule que se trouve la véritable paix : *Non est pax impiis* : Il n'est point de paix pour l'impie.

" Et qu'avez-vous fait autre chose sinon de faire fleurir la religion dans notre paroisse : Oui, vous y avez réussi : *Pax nobis cum* Elle y règnera désormais. Nous l'espérons fermement.

Dieu seul, Revérend et cher M. le Curé, peut vous récompenser dignement pour ce triple bienfait : la paix dans les âmes, la paix dans les familles, la paix dans la paroisse.

"En souvenir de notre reconnaissance et comme faible témoignage de nos sentiments, nous osons vous prier de bien vouloir accepter ces humbles présents offerts au nom de tous

"Que ce siège serve à votre repos ; que cette lampe vous éclaire dans vos veillées consacrées au Seigneur, aux études, aux méditations. aux labeurs multiples dont l'unique objet est la paix des âmes.

Veuillez aussi accepter ce portrait de SS. Pie X glorieusement régnant. Que cette image artistique du sublime successeur du sublime Léon XIII, du Père de la chrétienté et de l'humanité entière, vous inspire et vous protège.

Que cette main pontificale levée vers le ciel vous bénisse au milieu de vos épreuves comme de vos joies !

Ad multos annos! Puissions-nous longtemps encore célébrer ensemble cet anniversaire comme des enfants groupés autour du père de famille. Puissions-nous le célébrer jusqu'à la fin de vos jours, jusqu'au jour qui doit être pour vous celui de la paix éternelle !

Vive le Rév M. Heynen, curé de Bruxelles,

Pour les paroissiens.

A cette adresse et à l'adresse conçue en flamand le Rév. M. Heynen a répondu, également dans les deux langues, par une improvisation partie du cœur, pleine de paternelle sollicitude et d'amour à la fois.

La fanfare de Bruxelles, si bien dirigée par M. Gustave Hutlet, qui avait prêté à cette double fête de la Toussaint et de M. le curé, son concours harmonieux, a salué les paroles du très aimé pasteur par l'exécution des plus beaux morceaux de son répertoire et la Brabançonne a patriotiquement couronné cette belle manifestation.

UN BEAU TEINT

Le secret d'avoir un beau teint est de suivre un traitement avec les pilules de longue vie du chimiste Bonard. Echantillon envoyé sur reception de 2c. Adressez LA CIE MEDICALE FRANCO-COLONIALE, Montréal.

Dans le Monde Religieux

Mgr Merry del Val, le nouveau secrétaire d'Etat papal, vient d'être fait cardinal. Il a trente huit ans.

***

Le Rév Père Magnan, de Selkirk a été transferré à Touchwood Hills, T. N. O.

***

Les travaux d'agrandissement de l'Hôpital de Saint-Boniface commenceront au printemps. Quand tout sera terminé l'Hôpital aura trois fois ses dimensions actuelles. Toutes les chambres et les salles sont en ce moment remplies.

***

Ottawa, 29—Mgr Duhamel a célébré le 28 oct, le 29ème anniversaire de son pontificat.

Mgr Duhamel a été sacré évêque le 28 octobre 1874.

: o :

Dom Benoît est revenu de la province de Québec où il vient de faire un séjour de quelques semaines. Son voyage a rapport à la vie qu'il écrit sur Mgr Taché et dont il donnera le premier volume au public d'ici à quelques mois.

***

L'année prochaine, au temps des fêtes de Pâques, aura lieu un grand congrès à Rome pour le chant ecclésiastique, à l'occasion du quatorzième centenaire de la mort de Saint Grégoire le Grand. Ce congrès s'occupera aussi d'archéologie. Mais la partie capitale sera la question du chant grégorien. On sait que Pie X garde ses affections pour le chant traditionnel, c'est-à-dire celui des Bénédictins de Solesmes. Et son patronage est acquis à ce centenaire. Parmi les différentes pièces du programme, il y aura une grand'messe à Saint-Pierre, exécutée par mille séminaristes tirés des différents collèges de Rome et dressés par M. Perosi. Le Souverain Pontife a promis d'assister pontificalement à cette messe qui sera un événement artistique unique dans les annales du chant grégorien. Jamais on n'aura entendu une messe grégorienne chantée par un nombre si considérable de voix, et la préparation qu'elles auront subie est un garant de la pureté de l'exécution. C'est dans cette circonstance que l'on pourra juger de ce que donne le chant grégorien bien interprété et de l'effet qu'il produit sur les fidèles —DON ALESSANDRO dans la *Semaine Religieuse de Montréal*, 19 oct.

Province du Manitoba

o o o

Le Bulletin des Moissons publié par le gouvernement, le 21 décembre 1899, donne les statistiques suivantes pour l'année :

Récoltes	*Acres*	*Rendement moyen Minots*	*Total Minots*
Blé................................	1,629,995	17.13	27,922,230
Avoine..............................	575,136	38.80	22,318,378
Orge..................................	182,912	29.4	5,379,156
Pommes de terre......................	19,151	168.5	3,226,395

BESTIAUX

Bœuf à viande exporté durant l'année........................	$ 12,000.00
Exporté pour la formation de troupeau........................	35,000.00
Valeur totale de l'exportation des produits laitiers........	470,559.00

10,500 OUVRIERS AGRICOLES

Sont venus des parties Est du Canada pour aider aux récoltes dans le Manitoba dans la saison de 1899, et cependant ce n'était pas encore assez.

Les Cultivateurs du Manitoba sont Prosperes

Durant l'année, les cultivateurs ont érigé des bâtisses de ferme pour la valeur d'un million et demi de piastres.

LES TERRAINS DE MANITOBA

A vendre par le gouvernement du Manitoba. Il y a aujourd'hui en vente dans toutes les parties de la Province plus de 1,600,000 acres de terres de choix pour des prix variant de $2.00 à $5.00 l'acre. C'est payable en huit paiements. L'attention spéciale des colons est attirée sur 500,000 acres de terre situées le long de la ligne du chemin de fer le *Manitoba Northwestern*, à $3,00 et $3.50 l'acre.

DES OCTROIS GRATUITS DE TERRES
(FREE HOMESTEADS)

peuvent encore être obtenus en plusieurs parties de la Province

Pour plus amples informations, pour cartes, etc., gratuites, adressez-vous à " Minister of Agriculture and Immigration, Winnipeg, Man.," ou à

JAMES HARTNEY,
Manitoba Emigration Agent,
Union Station, Toronto

Le Manitoba.

Mercredi, 11 Novembre 1903

Notes Politiques

L'hon. M. Geo. E. Foster, ancien ministre des finances canadiennes, vient de se rendre en Angleterre où il piête à M. Chamberlain l'appui de sa parole dans la campagne que l'ancien secrétaire colonial poursuit en vue d'amener la Grande Bretagne à laisser le libre-échange pour embrasser la protection.

M. Tarte part lui aussi pour l'Angleterre dans le même but.

M. Foster est reçu, est écouté, avec une attention considérable dans la métropole. M. Tarte aura vraisemblablement le même cordial accueil.

Il y a là une preuve de l'attention qu'on porte en Angleterre au Canada et à ses hommes publics ; c'est un hommage rendu à la première colonie de l'Empire.

***

Les conservateurs de la province de Québec font, paraît-il, un beau travail de réorganisation. La confiance renaît dans les rangs de ce parti décimé en 1896 et en 1900. M. Monk, le chef, voit tous les jours augmenter son prestige. Homme d'étude, penseur profond, orateur puissant, gentilhomme d'une courtoisie à toute épreuve, M. Monk conquiert de plus en plus et de mieux en mieux la faveur des foules. Son talent n'a besoin pour briller que d'être mis en relief à côté de celui des autres politiques de l'heure actuelle. Nous nous rappelons que dans l'élection partielle du comté de Laval, il y a deux ans, le chef conservateur français a rencontré sir Wilfrid Laurier sur une tribune. L'épreuve a été tout à l'avantage de M. Monk ; tous les hommes droits et dépourvus de préjugés l'ont proclamé au moins l'égal du premier ministre comme orateur, et son supérieur pour la pénétration de la pensée et la force de l'argumentation.

M. Monk sert le parti conservateur, disons mieux, sert son pays avec un dévouement inlassable depuis qu'il a brigué les suffrages de l'électorat. Sa vigilance et sa bonne foi n'ont jamais été prises en défaut. La province de Québec doit être fière de posséder un tel homme, car il est de la race de ceux qui à eux seuls grandissent le prestige d'une province. M. Borden ne pouvait confier à des mains plus expérimentées et plus loyales la sous-lieutenance de l'armée conservatrice. Les deux hommes marchent la main dans la main comme de véritables amis. Le jour où le peuple les appellera à la tête des affaires nous aurons un gouvernement modèle.

***

Les libéraux de Québec se gaudissent fort de la victoire que l'Hon M. Corkill, ministre fraichement émoulu du gouvernement Parent, vient de remporter dans le comté de Brome. Cette élection a pourtant réduit de deux cents voix la majorité libérale du comté de Brome. Or un gouvernement qui fait une élection partielle et qui voit un revirement de deux cents voix contre lui n'a pas le droit d'être satisfait ; surtout quand son candidat est un membre du gouvernement.

***

Les Hons M M. Borden, Monk et Tarte ont tenu une grande assemblée au Monument National, à Montréal, hier. Les dépêches nous apprennent que cette réunion politique a rallié un auditoire immense. La discussion de nos affaires publiques est remplie d'intérêt à l'heure actuelle. Symptôme de bon augure : l'électorat tient à se renseigner pour les élections générales. Il n'y a pas de pire calamité que des partisans applaudissant et votant à l'aveugle, pour un parti ou un autre.

Le jour où chaque électeur motivera son vote, il y aura un grand pas de fait dans la voie du relèvement moral des masses.

***

L'Hon M. Roblin est arrivé dimanche d'un voyage de deux semaines dans l'Est.

***

On vient d'inaugurer à Montréal un nouveau cercle conservateur, le cercle Lafontaine. C'est un beau nom.

Sir Louis Hippolyte Lafontaine est le premier de nos hommes politiques qui ait fait fonctionner le gouvernement responsable en ce pays.

***

Le "World" de Toronto croit que les élections générales auront lieu prochainement.

Il dit que Sir Wilfrid Laurier prendra un repos de quelques jours à Arthabaska et qu'il retournera ensuite à Ottawa pour dissoudre le parlement. L'appel au peuple se ferait avant le jour de l'An.

Le premier ministre se sentirait assez bien pour faire une courte campagne ; il prononcerait un ou deux discours dans les provinces maritimes et autant dans la province de Québec et dans Ontario.

Ou porter les coups

Nous lisons dans la *Croix*, de Montréal :

Ma foi, s'il ne possédait l'art oratoire, M. Laurier ne serait peut-être aujourd'hui qu'un politicien obscur et sans nom. Pour sûr ce n'est pas un homme d'Etat. *Il a maintes fois sacrifié les intérêts canadiens-français*, pour plaire à ses amis anglais. Il s'est montré en maintes circonstances homme faible et imbu de préjugés libéraux-catholiques. Par contre, nous le croyons honnête. Et c'est notre opinion que sous son règne les scandales politiques n'ont pas trop de chances.

Est-ce que, par hasard, la *Croix* s'imaginerait que *sacrifier les intérêts canadiens-français* n'est pas un *scandale* ?

Nous avions toujours cru, avec beaucoup d'autres, qu'il n'y a pas de pire scandale qu'un homme qui sacrifie sa race.

Parlons net : la *Croix* est trop patriote pour n'être pas de notre opinion sur ce sujet ; elle s'est cependant ici fourvoyée.

Ce n'est pas le seul écart de plume qui ait échappé aux nombreux rédacteurs de la *Croix*, dans ce numéro du 1er novembre.

Trop de zèle, même dépensé avec les meilleures intentions du monde, nuit souvent aux meilleures causes.

A force d'être trop sévère avec des hommes dont le passé est un sûr garant de bonne foi et d'honnêteté, on diminue le prestige de ces hommes, et, par conséquent, leurs chances de succès

Par contre-coup, on aide ceux dont les succès personnels ne sont et n'ont toujours été que des désastres pour la nationalité.

Il faut faire le plus possible la guerre aux véritables ennemis et la faire le moins possible aux vrais amis. La pauvre minorité française du Manitoba, une victime, peut le dire à ceux qui lui portent encore quelqu'intérêt dans la province de Québec.

L'HON M. LA RIVIERE

La presse de Québec offrait de chaleureuses félicitations à M. LaRivière, pendant toute la semaine dernière, à l'occasion des anniversaires qu'il vient de célébrer

Diverses démonstrations s'organisent en ce moment dans plusieurs centres importants du comté de Provencher, dans le but d'honorer M. La Rivière.

SI FACILE MAINTENANT

Combien de nuits sans someil avec une toux opiniâtre : il serait si facile, cependant, de se débarrasser de cette affection désagréable et douloureuse avec quelques doses de BAUME RHUMAL. En vente partout.

REVUE DE LA PRESSE

La Presse

L'étonnante victoire de Tammany, dans les élections municipales de New York, contre toutes les influences réunies : les capitalistes, le puissant parti républicain au pouvoir à Albany comme à Washington, le clergé de toutes les dénominations, la presse entière, le New-York Américan", comporte une leçon importante. Elle prouve ce que peut l'association.

Le Rappel

L'extraordinaire vitalité des conservateurs fait l'étonnement des libéraux qui ne comprennent pas très aisément qu'on s'attache à des principes et leur reste fidèle. Leur intelligente initiative a multiplié des œuvres qui promettent d'être fécondes en résultats excellents Il y a quelque temps c'était le club Jacques-Cartier, œuvre conservatrice populaire, qui fonctionne à merveille. Et voici que la semaine dernière, on vient encore d'inaugurer avec tout l'éclat que l'on sait, le club Lafontaine, fondation d'ordre politico-social et qui est appelé dans sa sphère particulière à rendre les plus appréciables services.

La Patrie

Les importations continuent à augmenter. Nous achetons follement à l'étranger des marchandises, des objets que nous pourrions produire nous-même.

Nos terres poussent bien; nous vendons nos récoltes avantageusement; au lieu de garder notre argent, nous le donnons aux Etats-Unis, à l'Angleterre et aux autres contrées!

L'Univers

C'est à peine âgé de trente-huit ans que Mgr Merry del Val est revêtu de la pourpre romaine et associé, par le Souverain Pontife, au gouvernement de l'Eglise.

Le successeur du Cardinal Rampolla naquit, en effet, le dix octobre 1865, à Londres, d'une famille de la haute noblesse espagnole, mais d'origine irlandaise. Son père appartenait à la diplomatie et c'est précisement comme ambassadeur auprès du Saint-Siège qu'il prit sa retraite, il y a fort peu d'années.

Le Cultivateur

Nous avons collecté cette année des droits de douane, c'est-à-dire des impôts sur les marchandises importées, pour un montant de $34,500,000. Au lieu de produire ici 50 à 60 millions de plus de marchandises, nous achetons des pays étrangers.

Nos obligations nationales se sont accrues dans de très grosses proportions : deux cents millions en chiffres ronds.

Le Journal

Il existe, aux E-U, une organisation connue sous le nom de "National Reciprocity League," qui a établi un peu partout des succursales, et travaille activement à créer un mouvement d'opinion favorable à la réciprocité commerciale avec le Canada. La section du Minnesota vient de publier une circulaire où nous lisons ce qui suit :

"Nous en sommes rendus au "point où nos relations avec le "Canada ne peuvent plus rester ce "qu'elles sont ; il faut qu'elles "changent, pour le pire ou pour "le mieux. Si un traité de réciprocité n'est pas conclu bientôt, le "tarif canadien sera élevé spécialement contre nos produits "Nous croyons sincèrement "qu'un effort généreux de notre "part amènerait un arrangement "avantageux pour nos intérêts."

C'est là une admission qui en vaut la peine, et qui doit réjouir M. Charlton, ainsi que la majorité des ministres qui nous gouvernent malgré nous.

L'invitation est formelle. Le Canada s'y rendra-t-il ?

Nous espérons qu'il écoutera de plus sages avis, et qu'il répondra à d'autres appels.

Echange

Mes pensées étaient tristes et douloureuses, l'autre jour, en regardant tomber les feuilles mortes de la Toussaint. Je murmurais le mot de Luther dans le cimetière de Worms : *Invideo quia quiescunt*, et je courbais ma tête découragée en songeant à la lâcheté de tous, à la ruine lente de la patrie. Mais tout-à coup, je m'aperçus que la croix se dressait encore sur presque tous les monuments, que presque toutes les inscriptions funèbre se terminaient par une invitation à la prière.

Arrière, mauvais conseils du désespoir ! C'est peut-être pour demain, le fait imprévu qui nous sauvera, l'événement extraordinaire que les esprits aveuglés de notre temps attribueront au hasard, mais qui ne se produira que sur un ordre de la Providence. "Priez pour nous," me crient tous ces morts. Certes, mais il est une moribonde qu'il ne faut pas oublier. Prions pour la France !

François Coppée.

IL NE MANQUENT PAS

Les médicaments ne manque pas pour le soulagement des malades mais pour la guérison de ceux qui toussent c'est le BAUME RHUMAL.

Le "veto" de l'Autriche

M. l'abbé Gauthey, conclaviste de Son Eminence le cardinal Perraud, donne, dans une lettre que publie la Semaine religieuse d'Autun, quelques renseignements—et une appréciation bonne à retenir sur l'incident du "veto" autrichien, contesté d'abord, aujourd'hui parfaitement avéré.

Nous reproduisons ces lignes à cause de leur importance exceptionnelle. Elles mettent les faits sous leur vrai jour.

"Les Eminences entrent à la chapelle Sixtine, à neuf heures et demie, le 2 août pour entendre la messe du Conclave, qui sera suivi du troisième scrutin Il se termine à onze heures et quart. Nous commencons à connaître les cardinaux. A leur entrée à la Sixtine et à leur sortie, nous faisons une double haie et chacun cherche à lire sur la figure de ceux qui sont le plus en vue, quelque impression de ce qui vient de se passer. Peine perdue, leur démarche majestueuse, leur figure grave ne laissent rien deviner. On admire beaucoup le cardinal Gotti dont la belle figure conserve toujours une sérénité souriante. Le cardinal Rampolla parait à quelques uns préoccupé. Sa démarche est noble, ses yeux à demi baissés. Nos cardinaux français en sortant de la Sixtine, entrent chez le cardinal Coullié, dont l'appartement ouvre sur la salle Ducale. Le cardinal Mathieu arrête au passage le cardinal espagnol de curie, Vives y Tuto, qui entre auprès des Eminences françaises. Il y a de l'orage dans l'air Quand le Saint Esprit est venu pour la première fois en ce monde, il a été précédé d'un vent de tempête. La journée du 2 août sera marquée, dans l'histoire du Conclave de 1903, d'un souvenir pénible. Au début de la séance du matin, un *veto* a été opposé à l'élection du cardinal Rampolla, au nom de l'Empereur d'Autriche. Il ne m'appartient pas de dire les protestations éloquentes qu'a soulevées cette intrusion d'un autre temps, dans les droits du Sacré Collège, *au mépris des Constitutions de Pie IX et de Léon XIII*. Mais on ne peut taire que le cardinal Rampolla s'est montré admirable de dignité, déclarant qu'il était obligé de protester contre cette grave atteinte portée à la dignité du Sacré Collège et à la liberté des élections ecclésiastiques ; mais qu'en ce qui le concernait, rien ne pouvait lui arriver de plus agréable et de plus honorable : *Nihil jucundius, nihil honorabilius* Le scrutin a eu lieu après ce dramatique incident. Le cardinal Rampolla a conservé ses 29 voix, le cardinal Gotti n'en eut plus que 29 ; mais un troisième candidat le cardinal Sarto, patriarche de Venise, qui avait eu 5 voix au premier scrutin, 10 au second, en réunissait déjà 21 au troisième.........

L'Emulsion d'huile de foie de morue "The D. & L." prise dans les cas de débilité générale et de perte d'appétit ne manque jamais de donner les meilleurs résultats. Elle redonne la santé et renouvelle la vitalité. Davis & Lawrence Co., Ltd., fabricants

UNISSONS NOUS ! !

Les ouvriers anti-unionistes aux Etats-Unis sont à s'organiser en union particulière. L'union des anti-unionnistes ! !

Immigration

Deux cent soixante sept Européens sont arrivés à Winnipeg lundi matin. Ces immigrants se dissémineront un peu partout dans la province; quelques-uns iront s'établir dans la région de Gretna. Nationalités : Galiciens, Hongrois, Allemands et Russes.

Pyny-Balsam guérit toutes les toux. Il calme et guérit promptement et certainement. Les ventes de Pyny-Balsam augmente chaque année. Fabriqué par les propriétaires de Perry Davis Pain-Killer. 4

FRANCE ET ANGLETERRE

On cherche depuis longtemps à rendre plus faciles et plus économiques les relations entre la France et l'Angleterre. Pour atteindre ce but, le moyen le plus rationnel était l'établissement d'un tunnel ou d'un pont reliant les deux pays. Mais tous les projets se sont heurtés à la résistance obstinée de l'Angleterre; qui prétend demeurer dans son "magnifique isolement."

Aujour'dhui, une société s'est formée pour établir un système particulier de transports qui puisse prolonger la voie ferrée à travers le Pas-de-Calais, au moyen de "ferry boats", c'est-à-dire de bateaux aménagés de telle sorte qu'ils reçoivent directement un train et le transportent tout chargé, sans transbordement, d'une extrémité à l'autre d'un lac ou d'un bras de mer.

Les Petits Esculapes s'amusent !

Tiré d'un quotidien de Montréal, au lendemain de la fête des Morts :

L'Université Laval a été prise d'assaut la nuit dernière.

Une vingtaine de bons camarades, la plupart étudiants, se réunirent après le théâtre pour manifester à l'occasion de la "fête des morts". Un des étudiants proposa d'aller à l'Université chercher un crâne. Escalader une fenêtre, prendre la place d'assaut, fut l'affaire d'un instant.

Le crâne au bout d'une pique, le cortège se remit ensuite en marche, grave, solennel, au chant d'hymnes funéraires. Mais, soudain, à l'angle d'une rue, apparut la silhouette d'un agent Le cortège s'évanouit comme une fumée sous la brise....

C. M. B. A.

L'assemblée du 16 novembre aura lieu à l'hôtel de ville. Les membres sont priés d'être tous présents. On procèdera à la nomination des officiers pour l'année 1904.

A sa dernière assemblée une résolution de condoléances a été passée à l'occasion de la mort de M. Stanislas Chénier, frère de M. Félix Chénier, membre de notre société.

NOTICE

RURAL MUNICIPALITY OF MONTCALM

SALE OF LANDS FOR ARREARS OF TAXES

By virtue of a warrant issued by the Reeve of the Rural Municipality of Montcalm in the Province of Manitoba, under his hand and the Corporate Seal of the said Municipality, and bearing date the Twenty-Second day of October A.D., 1903, commanding me to levy upon the several parcels of land hereinafter mentioned and described for the arrears of Taxes, respectively due thereon together with costs. I hereby give notice that unless the said arrears of Taxes and costs be sooner paid, I will on Tuesday, the first day of December A.D., 1903, at the hour of one o'clock in the afternoon, at the Municipal Hall, in the Village of Letellier, in the Province of Manitoba, proceed to sell by auction the said lands for arrears of Taxes and costs.

DESCRIPTION	Section.	Township.	Rang.	No. of acres	Arrears of Taxes	Costs.	Amount	Patented or Unpatented
S½ of SW¼	29	1	2 E	180	35 66	50	36 16	Patented
Leg. sub. 16	30	1	2 E	40	20 14	50	20 64	do
SW¼	34	1	2 E	160	41 07	50	41 57	do
N½ of S½	2	2	1 E	160	32 50	50	33 00	do
Lots 3 & 4, Blk C, Pt	19	2	2 E	......	32 34	50	32 74	do
Lots 11 & 12, Blk C, Pt	19	2	2 E	......	24 08	50	24 58	do
NE¼ & N½ of SE¼	36	4	2 E	240	79 64	50	80 14	do
Lot 79, Ste. Agathe	.....	......	.....	111	48 55	50	49 05	do

Dated at St. Jean-Baptiste, in the Municipality of Montcalm this 29th day of October A.D., 1903.

JOSEPH BARIL,
Sec.-Treasurer, Rural Municipality of Montcalm.

CHEZ NOUS ET AUTOUR DE NOUS

—La valeur des propriétés a monté notablement à Saint-Boniface depuis une couple de mois.

—M. L. J. Collin fait construire une addition considérable à ses étables, avenue Provencher.

—Huitres fraîches à vendre au restaurant de M. Zénon Ouellette, Rue Dumoulin.

—On demande deux garçons pour apprendre la typographie. S'adresser aux bureaux du *Manitoba*.

—Mde J. B. Côté, qui avait été forcée de passer quelques jours à l'H'ôpital pour y subir une opération, est revenue chez elle et est maintenant convalescente.

—M. J. B. Leclerc a ouvert un joli magasin de nouveautés dans la nouvelle bâtisse du *Bazar*, située à côté de l'ancienne. Succès à notre entreprenant ami.

--Toutes nos maisons d'éducation prendront la lumière électrique d'ici à quelques jours ; de même aussi beaucoup de résidences privées.

—Une promenade dans les différentes parties de la ville montre que notre Conseil a fait faire un grand nombre de trottoirs cet été.

—Nous suggérons à notre Conseil qu'une lampe électrique serait bien placée au coin de l'avenue Provencher et de la rue du Collège. Une lampe qui serait placée là projetterait la lumière dans trois rues.

—M. et Mde Joseph Hogue de cette ville ont eu la douleur de perdre une de leur fille âgée de 7 ans, décedée lundi dernier. Nos condoléances.

—The Winnipeg Fur & Jewelery Co a ouvert un magasin au No 282 rue Main, avec un stock considérable. Voir son annonce.

—M. J. E. Cyr vient de publier en brochure l'intéressante conférence qu'il donnait au mois de mai, sur l'association des Foresties Catholiques. Remerciements à l'auteur pour envoi d'un exemplaire.

—Les candidats à la mairie dans Winnipeg sont M M. Sharpe, Mitchell et Barclay La lutte est déjà fortement engagée. On ne peut dire encore de quel côté vont les chances ; les amis de M. Sharpe paraissent cependant les plus confiants, peut-être aussi les mieux organisés.

—La saison particulièrement belle de cet automne permet aux cultivateurs de faire facilement leurs labours ; de leur côté les contracteurs, en ville, construisent encore à qui mieux mieux. On annonce des centaines de maisons nouvelles pour le printemps prochain. Ceux qui ont en tête des projets de construction feraient bien de retenir leurs ouvriers pendant l'hiver.

—Les journeaux de Winnipeg annonçaient ces jours derniers que la police avait trouvé, ivre-mort et dormant dans un champ isolé, un enfant de sept ans. On ajoute que depuis assez longtemps l'enfant était sans surveillance. Comme on le voit, ce manque de surveillance a produit déjà d'amers résultats. Le pauvre petit homme a promis au magistrat de police d'aller à l'école et de rentrer ensuite fidèlement à la maison paternelle.

—On nous annonce que d'ici à quelques jours le tramway électrique traversera le pont Norwood. Il est à espérer que cette nouvelle se confirmera. La Compagnie gagnera alors des revenus meilleurs et rendra véritablement service à Saint-Boniface La compagnie devrait aussi nous donner un char plus propre ; ou pourrait au moins passer un nouveau vernis sur les boiseries et renouveler les bancs. La Compagnie s'est engagée par son contrat à nous donner un char de première classe ; celui que nous avons actuellement ne l'est pas.

Chronique de la Province

STE ROSE DU LAC.

Grand Bazar à Ste Amélie près de Ste Rose du Lac les 28, 29 et 30 décembre. Chaque jour il y aura toutes sortes d'amusements et de rafraîchissements. Grand concert pour le dernier soir donné par Mesdemoiselles Archambault, l'Orchestre de Ste Rose du Lac etc Les deux candidates sont Mesdemoiselles Goulet et Thérien, à tous, bienvenue. Comité : Mesdames Pierre Brabant, Ed. Landry et Nap Landry.

PETITES GAFFES COURANTES

Très innocemment, on prononce quelquefois, des phrases qui créent, dans l'esprit de celui qui les entend, un rapprochement peu flatteurs, pour lui.

Il m'est arrivé fréquemment d'en entendre qui auraient pu me froisser, mais dont après réflexion, j'ai ri.

Un monsieur me racontait un jour qu'il venait de voir une machine à fabriquer les chaussures tout à fait simplifiée.

—C'est merveilleux, dit-il, sans le moindre apprentissage, le premier chien coiffé peut faire une bottine.

Et naïvement, il ajouta .

—Vous pourriez faire une bottine.

Une autre fois, demeurant à la campagne, j'avais fait une excursion et, me trouvant à l'heure du déjeuner dans une localité voisine, j'y cherchai vainement un restaurant. Il n'y en avait pas. Trop loin de chez moi pour rentrer à jeun, je me décidai à trapper à la porte d'une vieille dame que je connaissais pour l'avoir rencontrée chez des amis.

Mise au courant de ma mésaventure, elle se montra fort empressée et me fit servir aussitôt un très bon repas. Pendant que nous mangions, sous une tonnelle dans le jardin, je vis accourir une énorme quantité de chats et de chiens qui se mirent à rôder autour de nous.

—Tous ces chats et ces chiens vous appartiennent-ils? demandai-je étonné.

—Oh! non, fit-elle simplement, mais que voulez-vous, c'est mon faible... Toutes les bêtes affamées des environs viennent se faire nourrir chez moi.

Je fis une grimace, mais la brave dame ne s'en aperçut même pas et ne se douta pas qu'elle venait de faire une gaffe.

Avis Public

L'assemblée annuelle des membres de la Société d'Agriculture de la Division Electorale de Carillon sera tenue à Saint-Pierre, dans la salle du Conseil Municipal lundi, le 14me jour de Décembre 1903, à 1 heure p.m.

Daté à Saint-Pierre, Manitoba, ce 2me jour de novembre 1903.

PAUL CHENARD,
Sec.-Trés., Soc. d'Agriculture de Carillon

FEUILLETON DU MANITOBA.

LE SECRET D'UN PERE

No. 2

—J'arrive de chez le docteur Melvan, j'ai eu la chance de le trouver, il vient. Et l'enfant? redemanda-t-elle, comment va-t-il, comment va-t-il?

Le domestique indiqua par une moue qu'il n'en savait trop rien.

—Il paraît! qu'il va mieux, murmura-t-il avec un accent de doute.

Comment il paraît! vous n'en êtes pas sûr?

—Non.

—Vous ne l'avez pas vu?

—Non.

—Pourquoi?

—Parce que Madame ne m'a pas permis d'entrer.

Tous deux se regardèrent.

—Voyons, reprit la nourrice, vous me cachez quelque chose. Qu'y a-t-il?

—Rien. Si ce n'est que Madame n'est plus la mêmequ'avant notre départ.

Il raconta les faits dans leurs moindres détails et se frappant le front:

La douleur est capable de l'avoir rendue folle, conclut-il.

—C'est vous qui êtes fou! protesta la nourrice, et l'écartant, elle gagna la porte de la chambre où était l'enfant.

La marquise, au bruit de ses pas, était venue et parut sur le seuil.

—Le docteur Melvan me suit, il vient.

Elle fit un mouvement pour pénétrer, Mme d'Alvinet la retint.

—N'entrez pas.

—Mais...

—Bébé dort, vous l'éveillerez.

La nourrice attacha sur elle un regard inquiet, les soupçons du domestique traversèrent son esprit.

—Est-ce qu'il aurait dit vrai! pensa-t-elle. Est-ce que Madame serait folle?

Elle insista.

—Je ne ferai pas de bruit.

Comme précédemment avec le domestique, la marquise eut un mouvement d'impatience.

—Puisque je vous assure qu'il dort.

—J'attendrai qu'il s'éveille.

—A quoi bon! je suis là.

—Cependant objecta la nourrice, mes soins lui sont nécessaires.

—Je lui suffis.

Cette fois la brave femme se fâcha.

—Ah çà! est-ce qu'il est mort?

Mme d'Alvinet ne put réprimer un frémissement.

—Il n'est pas mort, balbutia-t-elle, au contraire, il est mieux et dort.

De nouveau l'enfant vagit et peu après se mit à crier bruyamment.

—C'est tout de même vrai qu'il vit, se dit-elle rassurée, et que, de fait, il doit se porter mieux que tout à l'heure, pour avoir la force de brailler ainsi.

A ce moment la sonnette extérieure retentit.

—C'est le docteur Melvan, déclara-t-elle en courant vivemnet ouvrir.

—Nous verrons bien si elle le reçoit, ajouta-t-elle mentalement.

C'était en effet le docteur, et la marquise le reçut.

Le domestique n'était pas allé se coucher il attendait dans une pièce voisine.

Qu'en pensez-vous? demanda-t-il à la nourrice en revenant la trouver, dès que la porte de la chambre se fut refermée sur le spécialiste.

A son tour elle eut une moue de doute.

—Comme vous je n'y comprends rien.

Il se frappa le front encore une fois.

—Je vous jure, insinua-t-il, que mon idée est la bonne.

Elle hôcha la tête négativement

—Je ne crois pas. Son œil est lucide, elle n'est pas folle; mais il y a quelque chose certainement.

Restons là jusqu'au départ du médecin. Nous l'interrogerons.

—C'est mon projet.

—Et si Madame l'accompagne?

—Alors, tant mieux, j'entrerai dans la chambre et je saurai ce qu'il en est.

La porte s'ouvrit. Le domestique recula dans l'ombre, pendant que la nourrice, par contre s'avançait.

Mme d'Alvinet ne reconduisit pas le médecin au-delà du seuil.

—Ainsi fit-elle en s'inclinant une dernière fois, vous me rassurez?

Il s'inclina.

—Entièrement, sans réserve.

—Reconduisez donc le docteur, ordonna-t-elle à la nourrice, en lui présentant une bougie allumée qu'elle tenait à la main.

Cette dernière s'empressa d'obéir.

—Vous trouvez que l'enfant n'est pas en danger? demanda-t-elle, en le précédant afin de mieux éclairer le chemin.

Il la regarda surpris.

—Assurément il n'en court aucun.

—C'est incroyable.

—Comment?

—Tout à l'heure il était mourant.

—Vous l'avez cru?

—J'ai cru parce que j'ai vu. J'ai l'habitude des enfants et j'aurais voulu que vous fussiez là. C'était à croire par instant qu'il était mort.

—Ce que je sais, affirma-t-il, c'est que non seulement il n'est pas mort, mais qu'il a tout pour vivre longtemps.

Elle crut rêver.

—Il faut que le diable ou que le bon Dieu s'en soit mêlé, se dit-elle.

Elle revint à la porte de la chambre et voulut l'ouvrir, mais elle était fermée en dedans.

Mme d'Alvinet, plus impatientée qu'avant l'arrivee du médecin, ôta les verrous et paru brusquement devant elle.

—Je vous répète ma bonne, que je n'ai aucun besoin de votre concours, allez vous coucher l'enfant va mieux et je veux rester seule.

La nourrice se défendit.

—Je ne suis ici que pour lui; si mes soins lui sont inutiles autant que je m'en aille. D'abord on ne peut se passer de moi, à moins d'en prendre une autre. S'il va mieux, il n'en aura que plus d'appétit.

La marquise l'interrompit.

—Nous le nourrirons désormais au biberons... Ne vous offensez pas ajouta-t-elle, arrêtant sa protestation sur les lèvres Dans quelque temps, vous reprendrez votre besogne auprès de lui, seulement, jusqu'à son entière guérison, je veux que personne, hors moi, ne le voie et ne l'approche.

—Est-ce un vœu?

A cette question inattendue, Mme d'Alvinet tressaillit comme sous l'empire d'une subite inspiration.

—Oui, convint-elle, c'est un vœu.

—Ah! j'y suis, pensa l'autre naïvement. Madame a fait un vœu, et Dieu a fait un miracle.

Elle se retira sans résister.

—Le Ciel n'est pas si prodigue de miracles, cependant, objecta le domestique, lorsqu'elle lui apprit la nouvelle, et essaya de lui faire partager sa conviction.

Elle s'entêta et riposta que, devant le fait irréfutable, il n'y avait pas à nier. Il ne voulut pas discuter.

—La conclusion, dit-il, c'est que l'enfant mourant est maintenant bien portant, tandis que l'autre, celui des arcades du Théâtre Français, est peut-être à cette heure-ci bien malade.

—Pauvre petit! Voulez-vous venir voir où il en est, proposa la nourrice.

—Si toutefois même il y est, car je ne suis, en somme sûr de rien. J'ai simplement cru voir entrer...

Elle ne le laissa pas achever.

—Allons toujours.

Déjà ils partaient quand un scrupule les arrêta.

—Et s'il y est, qu'en ferons-nous?

La brave femme eut un élan.

—Grâce au vœu de Madame, dit-elle à présent que je n'ai plus de nourrisson, j'aurai de quoi le nourrir

Il ne leur fallut que quelques secondes pour franchir la place. Ils s'engagèrent comme des coupables sous les arcades du monument.

Le silence commençait à leur faire croire à l'inutilité de leur nocturne démarche, quand une des premières lueurs de l'aube vint éclairer un paquet caché dans l'ombre de l'unes des portes du théâtre. Ils s'approchèrent, c'était un enfant enveloppé de pauvres langes.

La nourrice se baissa pour le saisir.

A peine l'eut-elle touchée, qu'elle recula terrifiée. Il était mort.

II

Julie, fidèle à son prétendu vœu, ne permit à personne d'approcher du berceau de l'enfant aussi miraculeusement sauvé. Elle s'occupa seule de tous les soins que réclamait son âge et son état. La nourrice ne songea pas à critiquer sa conduite pieuse et loyale, la brave femme l'eut désapprouvé au contraire, si elle eut agi différemment.

A Suivre